

Meters OV-1 | Casque à RAB | 349€

« De fil en aiguille(s) »

POUR Look ravageur ; graves percutants ; sens du détail

CONTRE Spatialisation un peu étroite

On peut légitimement se demander à quoi un VUMètre, sur un casque audio, peut bien servir. On ne peut évidemment pas voir les aiguilles quand on l'a sur les oreilles, à moins d'écouter sa musique en se regardant de côté dans un miroir. Certes, quelqu'un d'autre pourrait en profiter ; mais quel intérêt de mesurer l'intensité de la musique que quelqu'un d'autre écoute ? Pour résumer, la raison pour laquelle aucun autre casque, dans le passé, n'a jamais comporté une telle fonctionnalité est simple : ça ne sert pas à grand-chose. Mais... il y a un mais : à une époque où le casque audio est une manière de se distinguer, il est indéniable que le look du Meters est unique. Et c'est tout de même quelque chose. Voyez cela comme une signature physique distinctive : ça a autrement plus d'allure qu'un « b » géant !

Solide, et pas si lourd

L'OV-1 de Meters est assez impressionnant une fois en main, mais toutefois plus léger que ce à quoi on pouvait s'attendre - ce qui n'est pas une mauvaise chose. Les articulations sont solides au possible, et il est tout à fait appréciable qu'il y ait de la véritable visserie (avec têtes hexagonales) et pas seulement du rivetage. On a ainsi l'impression que le produit sera capable d'endurer de longues années d'écoute. Du côté de l'arceau, rien à redire : il est rembourré sur toute sa longueur, dessus comme dessous, dans un matériau très agréable au toucher. Les écouteurs eux-mêmes sont moulés dans un plastique assez dense, même si l'avant de la coque (celle qui abrite les fameux VUMètres) semble plutôt métallique. Enfin, les coussinets bénéficient d'une épaisseur généreuse. A vrai dire, dès que l'on a le produit sur les oreilles, on se sent coupé du reste du monde. Précisons au passage que la pression exercée n'est pas loin d'être parfaite : on a un bon appui, mais pas trop soutenu non plus. Bref, on peut écouter le casque de longues heures sans pour autant éprouver douleur ou gêne.

EQ et ANC

Il s'agit d'un casque à réduction de bruit, même s'il peut être utilisé de manière passive. Un commutateur permet d'actionner ce mode, ainsi qu'un mode « EQ ». On ne peut pas dire que la localisation du bouton soit très pertinente, puisqu'il se situe derrière l'armature qui maintient la coque à l'arceau.

Autrement dit, quand on a le casque sur les oreilles, il est impossible de l'atteindre au jugé, et il faut plus probablement retirer le casque. Ce n'est pas bien grave, mais c'est tout de même une curieuse erreur de conception.

Des graves glorieux

Nous avons commencé par une écoute passive, donc, et immédiatement, le casque dévoile ses forces et ses faiblesses. Commençons donc par les mauvaises nouvelles : la scène sonore est un peu congestionnée. Venant d'un casque fermé, ce n'est pas totalement étonnant non plus, mais force est de reconnaître que la spatialisation est meilleure sur certains modèles de prix équivalent. En revanche, une chose est immédiatement claire : les graves sont de premier ordre. Musclés au possible, ils sont toutefois nerveux et fermes, avec une extension qui permet d'apprécier au mieux les harmoniques. Le même constat pourrait s'appliquer aux médiums : texturés, fluides, ils ne semblent pas vraiment limités dans leur amplitude. On découvre alors le sillage tracé par certaines notes, complètement passée sous silence par d'autres modèles. Aucun chuintement dans les voix, mais une projection directe, avec énormément d'assurance. Avec *This Town Ain't Big Enough For Both of Us* des Sparks, les envolées dans les aigus de Russel Mael montrent l'étendue des qualités des transducteurs de 40mm. Les guitares, du reste, ne sont jamais agressives, tout en assurant leur présence. La batterie est peut-être un poil en avant, mais le fait est qu'on a l'impression de se prendre les coups de grosse caisse en plein dans l'estomac (et c'est plutôt un compliment). Là encore, le seul reproche serait la place accordée à chaque instrument : on n'a pas l'impression qu'ils bénéficient de beaucoup d'espace pour s'exprimer, et pour ainsi dire, ils jouent des coudes. A noter toutefois que cet aspect dépend énormément de la source : l'OV-1 étant assez transparent, ce défaut est plus ou moins audible selon le type de DAC (ou de baladeur, smartphone, etc) que vous allez lui brancher, sans parler du type de fichiers joués.

Frapper fort

Le mode d'annulation de bruit ne fonctionne plutôt pas mal, même si on perd comme toujours un peu du côté des dynamiques, avec la baisse de relief afférente. Mais pour éliminer le ronronnement d'un moteur



Un Vumètre sur un casque ? Et pourquoi pas, après tout !

d'avion, c'est très satisfaisant (en l'occurrence, pour nous, le bruit des travaux dans la rue !).

Au final, il existe peut-être des casques plus polyvalents que l'OV-1, mais peu, dans cette gamme de prix, peuvent prétendre à autant de précision et d'impact dans les graves et les basses fréquences. Alors, bienvenue à Meters !

L'avis de WHAT HI-FI?

BILAN

FABRICATION	EXCELLENT
SON	BON
FONCTIONNALITÉS	EXCELLENTE

VERDICT Un casque original, pas parfait sans doute, mais qui a des arguments à faire valoir